

50. Avec cinq organes, il exécute ses desseins; avec cinq autres organes, il connaît les cinq attributs sensibles; seul, il saisit les trois qualités avec le [cœur, cet organe] composé de seize parties auxquelles il se joint pour faire la dix-septième.

51. C'est là ce corps subtil, formé de seize parties, produit par la triple énergie des qualités, et grand [par sa durée infinie], qui condamne l'esprit à ces retours successifs dans le monde, où il trouve la joie, le chagrin, la crainte et la douleur.

52. Uni au corps, l'esprit ignorant et qui n'a pas vaincu ses six adversaires, est forcé malgré lui d'accomplir des actions; s'enveloppant, comme le ver à soie, de son œuvre, il tombe dans le trouble de l'erreur.

53. Personne, en effet, ne resta jamais un seul instant sans agir; l'homme est, malgré lui, forcé d'agir par les qualités de sa nature.

54. Sous l'influence d'une cause invisible, l'être reçoit de sa nature propre qui est toute-puissante, une forme soit matérielle, soit subtile, suivant la matrice ou la semence qui le créent.

55. Tel qui, à cause de son union avec la Nature, était opposé à l'Esprit, arrivera bientôt à l'anéantissement, grâce à son union avec le Seigneur.

56. Cet homme a été jadis un Brâhmane, doué de la connaissance des Écritures; c'était un asile de moralité, de bonne conduite et de vertus; il était ferme dans son devoir, doux, maître de lui, véridique, pur et instruit dans les Mantras.

57. Il respectait ses Gurus, le feu, ses hôtes et les vieillards; exempt d'égoïsme, il avait de l'affection pour tous les êtres; il était bon, silencieux et sans jalousie.

58. Un jour que, pour obéir à son père, il était allé dans la forêt, il en revenait, après y avoir ramassé des fruits, des fleurs, du bois et des tiges de Kuça.

59. Il vit un Çûdra livré à l'amour avec une esclave qui roulait des yeux troublés par l'ivresse, où la plongeait le breuvage fermenté qu'elle avait bu.